



## INFORMATIONS PRATIQUES

FORMAT  
**Webinar**

MODE DE PARTICIPATION  
**Webinar sur Teams**  
**Webinar sur Teams**

DATE  
**Mercredi 25 mai 2022**

LIEU  
**Webinar sur Teams**

PARTICIPATION  
**0 €**

INSCRIPTION  
**[www.aefr.eu](http://www.aefr.eu)**

CONTACT  
**[contact@aefr.eu](mailto:contact@aefr.eu)**  
**01 70 98 06 53**

# Matinale

## La situation économique en Europe et dans le monde : actualité et perspectives - Sylvain BROYER, Chief Economist EMEA, S&P Global Ratings

Replay disponible ici >>> <https://youtu.be/7xB07-QZJtQ>

**Intervenant : Sylvain BROYER, Chief Economist EMEA, S&P Global Ratings**

L'économie européenne, et de façon plus large l'économie mondiale, sont marquées par un cumul inédit d'évolutions structurelles défavorables : montée spectaculaire et redoutée d'une inflation oubliée, voire recherchée il y a peu, augmentation accélérée des taux d'intérêts, et croissance en freinage brutal en raison du choc de la guerre en Ukraine, qui a fait s'envoler les prix de l'énergie et des matières premières, et qui vient se cumuler avec les conséquences de la pandémie de Covid-19, résiduelles en Europe mais toujours effectives dans certaines zones.

Après une croissance minimale à 0,2 % au premier trimestre, le PIB de la zone euro pourrait se contracter au deuxième trimestre, sous l'impact de la flambée des prix de l'énergie et de nombreuses denrées agricoles sur les revenus des ménages et la confiance des consommateurs, de même que sous l'effet du coût des matières premières et des perturbations logistiques sur les chaînes industrielles.

Quelle est vraiment la situation du moment, et quelles sont les trajectoires économiques en fonction de scénarios géopolitiques et d'évolutions structurelles de moyen terme, notamment dans le domaine énergétique ?

Sylvain BROYER, Chef économiste de la zone Europe, Afrique et Moyen-Orient chez S&P Global Ratings, a bien voulu apporter son regard d'analyste des multiples facteurs d'évolution, en dressant un point de situation synthétique et en esquissant les principaux scénarios des prochains mois.